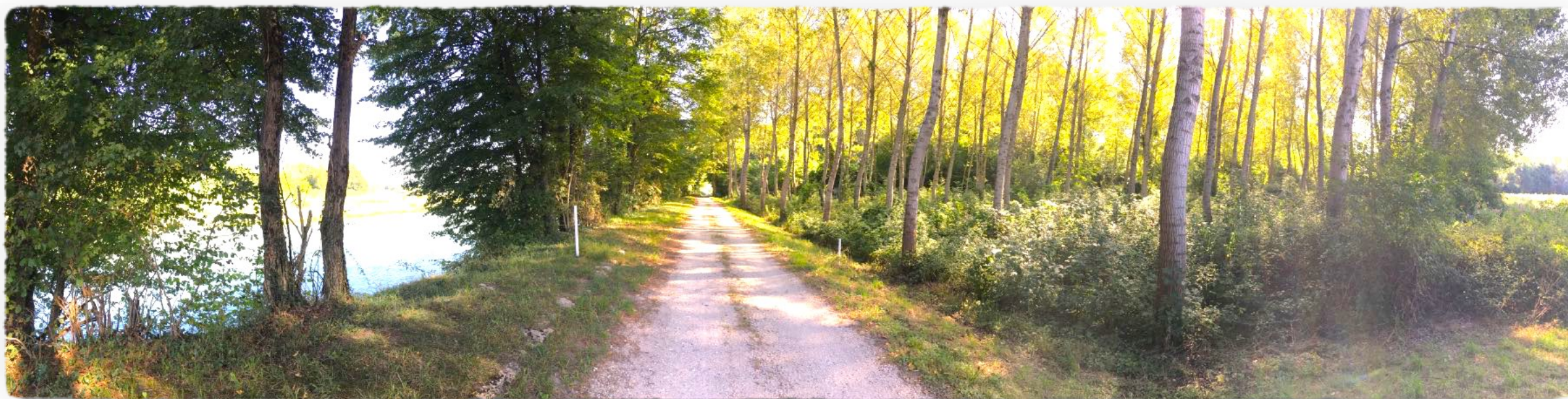


Sur le chemin de Compostelle

5 JOURS SUR LE GR65- GENEVE-LE PUY EN VELAY

VIA GEBENNENSIS



Envie de souffler pendant quelques jours ? Le GR65 « chemin de Compostelle » s'offre à vous !

Je souhaite partager avec vous le chemin que j'ai eu le plaisir de parcourir en août 2017 : 5 jours de marche en solitaire, sur le GR 65, la voie Genève-Le Puy en Velay « Via Gebennensis ».

Ce « carnet de voyage » retrace l'itinéraire que j'ai emprunté depuis Bonneville (74) -mon domicile- pour rejoindre à pieds ma maison familiale : le Gîte du Vernay à Saint-Maurice-de-Rotherens.

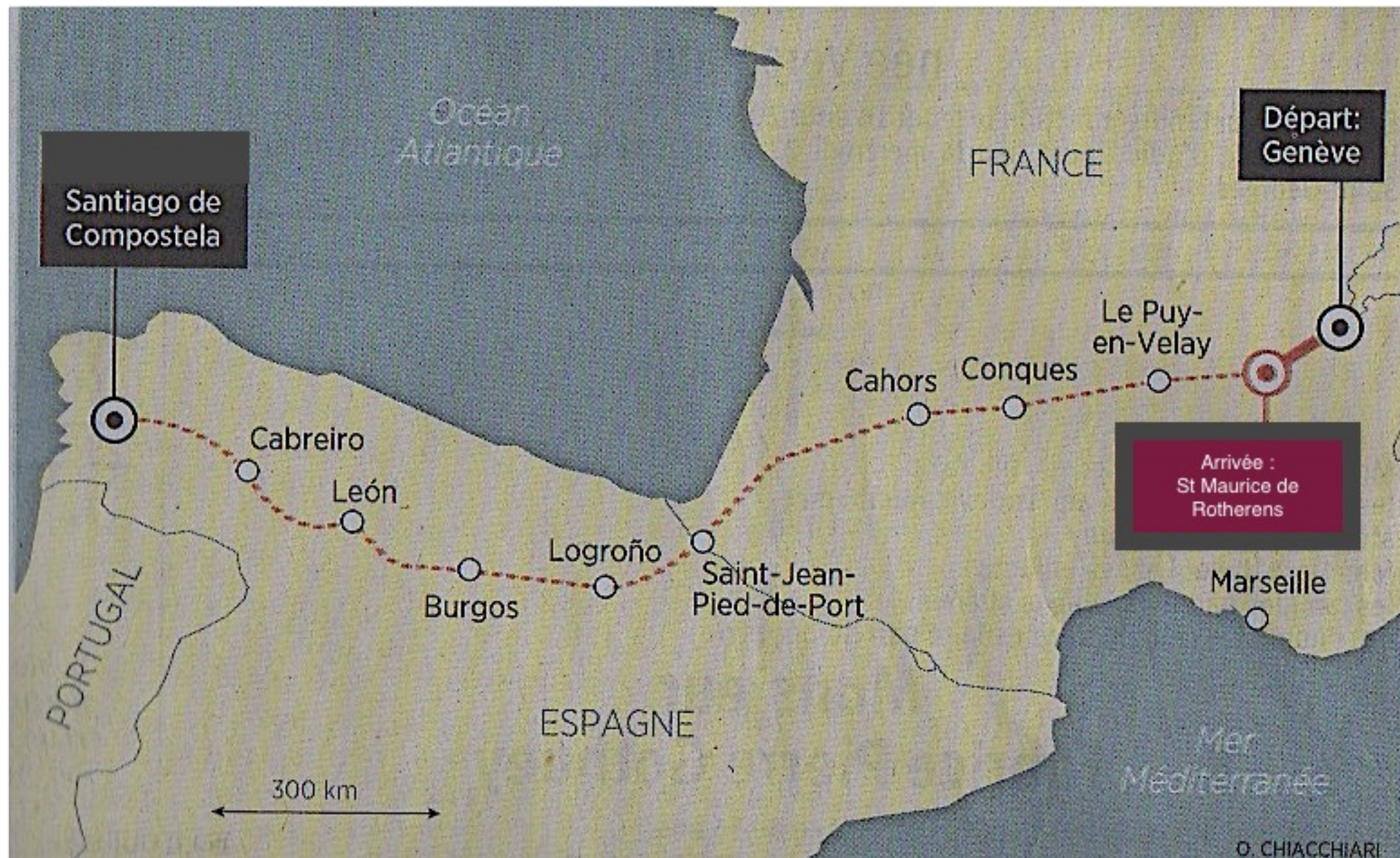
114 kms, 5 jours de marche (contre 1h10 de voiture).

Cet itinéraire est remarquablement bien fléché et doté en hébergements, il suffit de se laisser guider par les coquilles.



Itinéraire

DÉPART : GENÈVE / ARRIVÉE : ST MAURICE DE ROTHERENS



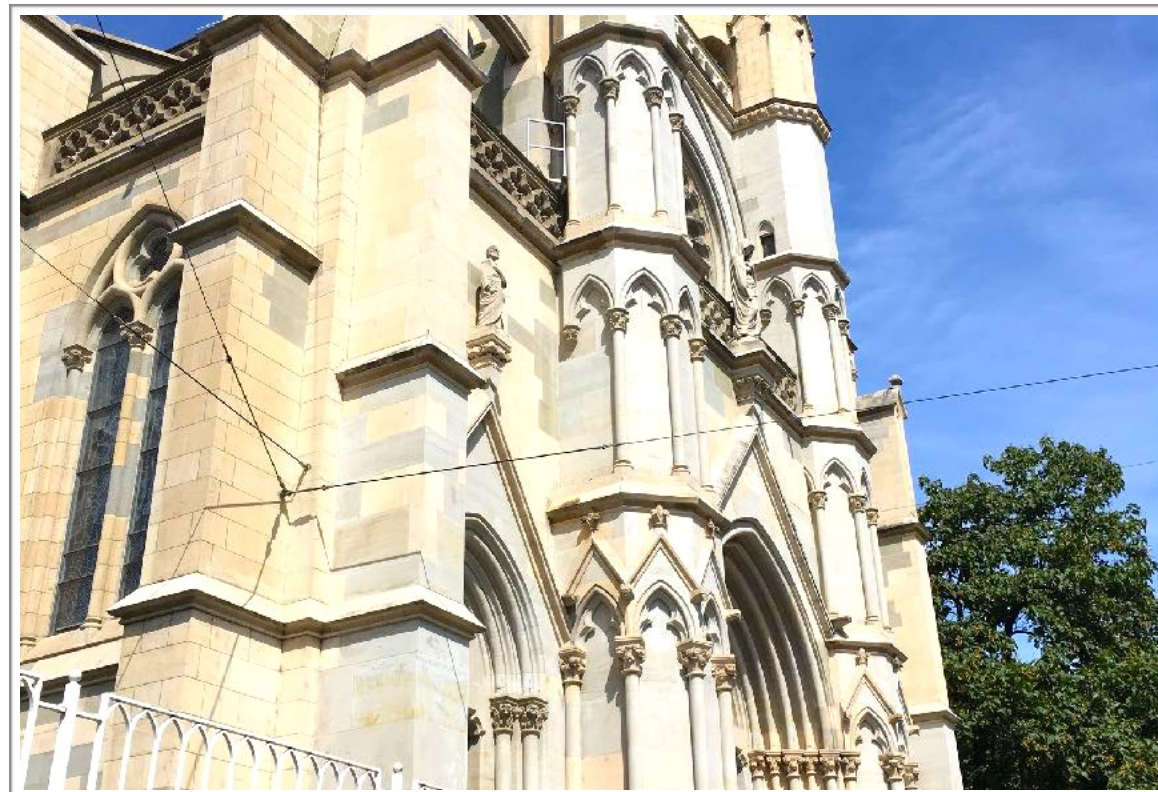
JOUR 1 - GENEVE (CH) A BEAUMONT (F) - 18 KMS



Je quitte la maison, mon sac sur le dos. Il pèse 12 kilos. J'ai pris le minimum requis en vêtement (25 à 30°annoncés), nourriture et produits d'hygiène. Sans oublier mes guides (Topo Guide, guide jaune) et mon carnet à croquis.



Le départ du GR 65 est situé à Carouge, à la sortie de Genève. Je décide de me rendre à pieds à la première gare pour me rendre en train, puis en bus à la gare de Cornavin (centre de Genève) pour démarrer à la Basilique Notre Dame (place Cornavin).



La traversée de Genève est animée. Voyant mon sac à dos, une dame m'interpelle et me souhaite un bon chemin.

Je cherche du regard les petites coquilles, balises qui me mèneront à bonne destination (avec quelques détours néanmoins !). Après Carouge, le fléchage est parfait.



JOUR 1 - GENEVE (CH) A BEAUMONT (F) - 18 KMS



Après l'agitation de la ville, je traverse la campagne Suisse pour gagner la frontière franco-suisse par le chemin de la Checande.

Sur ma droite, le Jura que je suivrais le long de ces 5 jours. Sur ma gauche, le massif du Salève qu'il va falloir dépasser.



JOUR 1 - GENEVE (CH) A BEAUMONT (F) - 18 KMS



Après les tournesols du chemin de la Chécande et les vignobles de Neydens, je prends de la hauteur, laisse Genève au loin, et fais étape au gîte de Beaumont.

Après une journée sans voir personne sur le chemin, je suis contente de trouver trois pèlerins Suisses à mon arrivée.



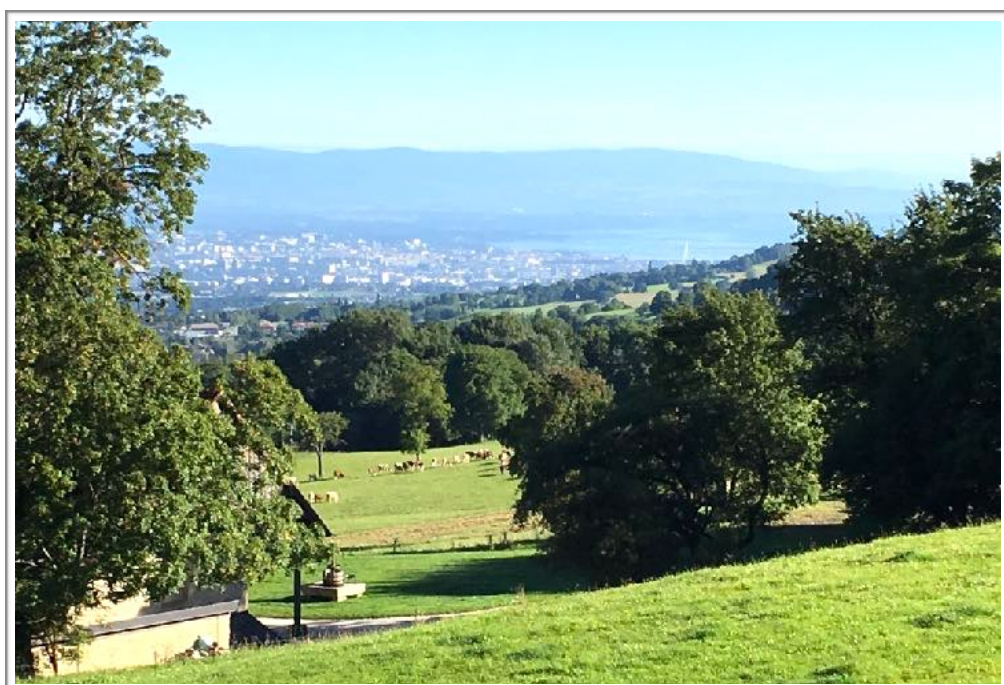
JOUR 2 - BEAUMONT (74) A CHAUMONT (74) - 23 KMS



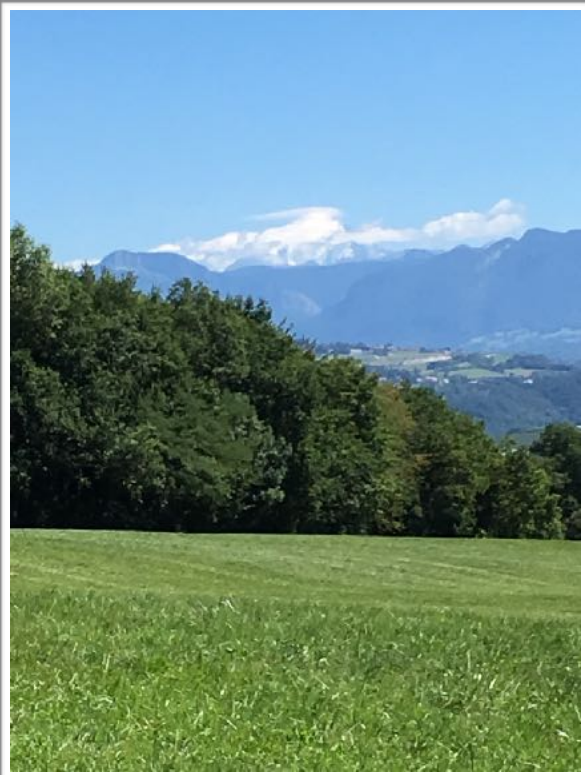
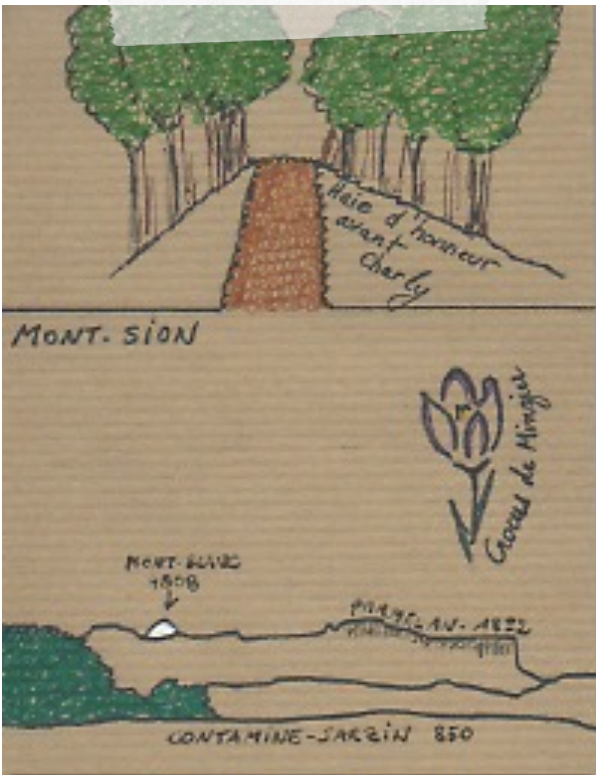
Au programme de cette deuxième journée : dépasser le Mont Sion et « basculer » côté Vuache. Dès les premiers kilomètres, en découvrant de superbes vues sur le lac Léman et la magnifique forêt de la Chartreuse de Pomier, je regrette déjà de ne pas avoir pris mon appareil photo. J'ai opté pour le téléphone qui me fait office de boussole, de GPS, de lampe de poche, d'appareil photo, de réveil, de montre et de lien avec l'extérieur bien sûr, en cas de problème.

Déjà loin de l'excitation du départ de la veille, je commence à ralentir le pas, observer, sentir et toucher.

Je fais une rencontre très intéressante près de la Chartreuse : celle d'un historien venant de Turin à pieds, sur la trace de l'exil des protestants Huguenots fuyant la France après l'édit de Nantes contre le protestantisme proclamé par Louis XIV.

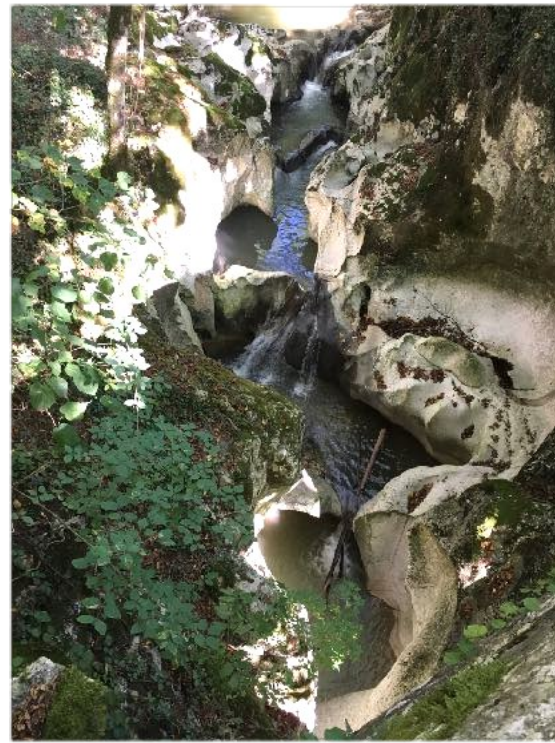


JOUR 2 - BEAUMONT (74) A CHAUMONT (74) - 23 KMS



Le Mont-Sion est franchi ; arrivée prévue dans moins de 4 heures de marche ; une haie d'honneur m'attend à Charly, puis je bascule côté Vuache. Un dernier regard vers les Glières et mon chemin de la résilience peut commencer.

JOUR 2 - BEAUMONT (74) A CHAUMONT (74) - 23 KMS



Arrivée dans le Vuache, je prends quelques photos de la rivière du Fornant depuis le pont du Pissieu haut de plus de 400 mètres. J'en profite pour descendre me rafraîchir à la rivière avant la grande montée menant au village de Chaumont.

Dans les sous-bois, je trouve une fosse à loups (ci-à gauche), construite au XVIII^{ème} siècle -période à laquelle les attaques de loups prolifèrent dans le Vuache et le Pays de Gex.

Au gîte, mes trois compères de la veille sont déjà installés. Un Autrichien nous rejoint et nous buvons une bière bien méritée face au Mont-Blanc.



Fosse à
loups
XVIII^{ème}



Gîte d'étape de Chaumont

JOUR 3 - CHAUMONT (74) A PONT DU FIER (74/73)- 23 KMS



Ce troisième jour débute par de beaux chemins sinueux dans la campagne des Usses.

La chaleur est plombante dès le matin, mais je supporte bien les kilomètres. Je suis partie fatiguée et me voilà avec plus d'énergie de jour en jour. Les bienfaits de la nature...

La cueillette des prunes sauvages de Desingy, un délice...

Après une halte au premier café croisé depuis Genève, je continue mon chemin, avec à l'esprit uniquement trois préoccupations : manger, boire et dormir. Retour aux fondamentaux !



JOUR 3 - CHAUMONT (74) A PONT DU FIER (74/73)- 23 KMS



De nouveau le Jura et le Rhône en toile de fond ; je traverse le beau hameau de Vens (en photo ci-dessus) avant de descendre à Pont du Fier, commune frontière entre la Haute-Savoie et la Savoie (Le Fier, ci-contre).

Pas de halte à Seyssel, mais une baignade rafraîchissante dans le Fier à la base de loisirs de Motz, située à deux kilomètres de l'auberge où je passerai la nuit.

La traversée de la Haute-Savoie est terminée, après plus de 60 kms de marche.

Je dois me décider pour le découpage des deux étapes restantes. J'opte pour Chanaz, à 18 kms, qui sera ma dernière soirée étape avant l'arrivée finale.



JOUR 4 - PONT DU FIER A CHANAZ- 18 KMS



L'eau sera le thème de cette quatrième journée : les Marais de Chautagne, la Via Rhôna puis le Canal de Savières.

Il est très tôt le matin lorsque je longe les marais de Chautagne. Cette zone humide est située entre le Lac du Bourget et le Rhône. Je suis impressionnée par la faune présente. Les hérons font leur toilette tandis que les cygnes semblent encore endormis, la tête enfouie dans leur plumage. L'instant est magique et plein de grâce.

Avant de rejoindre les rives du Rhône, je traverse le village de Mathy, où je prend le temps d'observer une scène paysanne : le ramassage de pommes de terre.



Serrières en Chautagne - Village de Mathy



JOUR 4 - PONT DU FIER A CHANAZ- 18 KMS



Cette belle journée se poursuit au bord du Rhône, sur la Via Rhôna, petit paradis pour les randonneurs à pied ou à vélo.

La flore est variée : aulnes, saules, roseaux et surtout peupliers. Il s'agit de la peupleraie la plus conséquente d'Europe. Ces arbres, gourmands en eau, permettent de réguler le niveau des marais. Quant à la faune présente, les moustiques sont un peu trop nombreux à mon goût ! A noter : prévoir un répulsif !

JOUR 4 - PONT DU FIER A CHANAZ- 18 KMS



Ici, de nombreuses croisières sont organisées sur le canal. Le passage de l'écluse est un vrai spectacle pour les touristes.



Je termine l'étape à Chanaz, petit village touristique situé au bout du Canal de Savières (entre le Rhône et le Lac du Bourget). Les terrasses des restaurants sont remplies ; le contraste est saisissant ! La bière et les glaces locales sont excellentes.

Le gîte El Camino est malheureusement complet, ce sera donc une nuit en chambre d'hôtes, partagée avec mes deux acolytes que je retrouve avec plaisir à chaque fin de journée. Pour le lendemain, ils ont décidé de faire halte à Yenne (16 kms) puis le surlendemain à St Maurice (18 kms) où j'aurai le plaisir de les accueillir au gîte. Pour ma part, j'ai des impératifs (rentre faire l'accueil au gîte !) donc je ferai une seule grosse étape (34 kms).

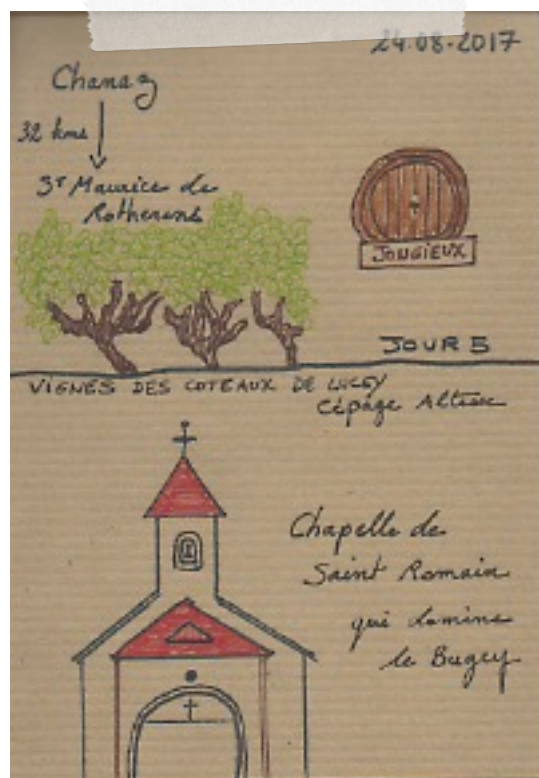
JOUR 5 - CHANAZ A ST MAURICE DE ROTHERENS- 32 KMS



En ce dernier jour, plus de 9h de marche sont au programme, avec 800 mètres de dénivelé de Yenne à St Maurice. Je décide de partir tôt, d'autant plus que le ciel laiteux et l'atmosphère quasi tropicale n'annoncent rien de bon. Je décide de rejoindre Yenne (4h) en « mode trail » à travers les vignobles de Jongieux. Les chemins s'y prêtent très bien. Les routes portent encore les traces du dernier Tour de France. Je reviendrai un jour à vélo, c'est certain !

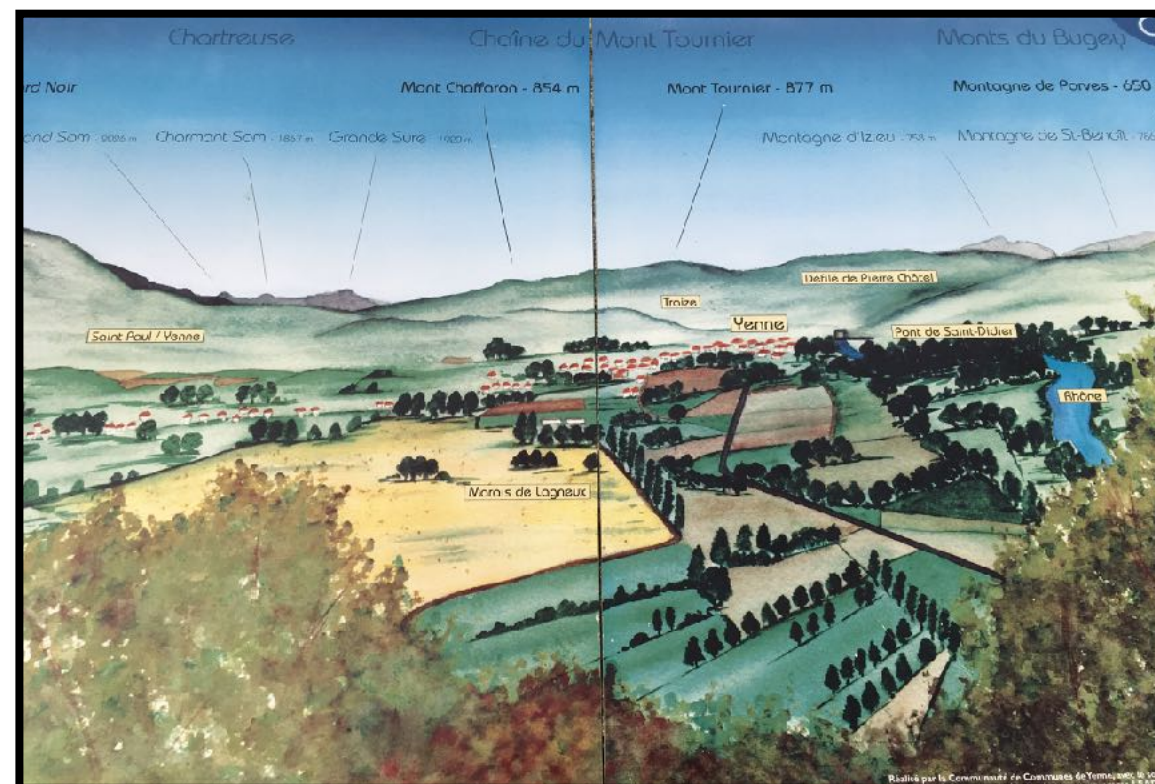


JOUR 5 - CHANAZ A ST MAURICE DE ROTHERENS- 32 KMS



A 10 heures, je contemple déjà Yenne depuis la Chapelle Saint Romain qui domine le Bugey. L'orage se prépare au dessus du Mont-Tournier (St Maurice).

Après la falaise, le chemin forestier qui descend dans la vallée est très humide, ce qui me vaut deux belles chutes et de la boue partout. Les premiers coups de tonnerre se font retentir dans toute la vallée et une pluie diluvienne s'abat sur moi... Une fois dans la vallée, je traverse les prés à découvert et compte les secondes qui séparent les éclairs et le tonnerre. L'orage est bel et bien au dessus de ma tête.

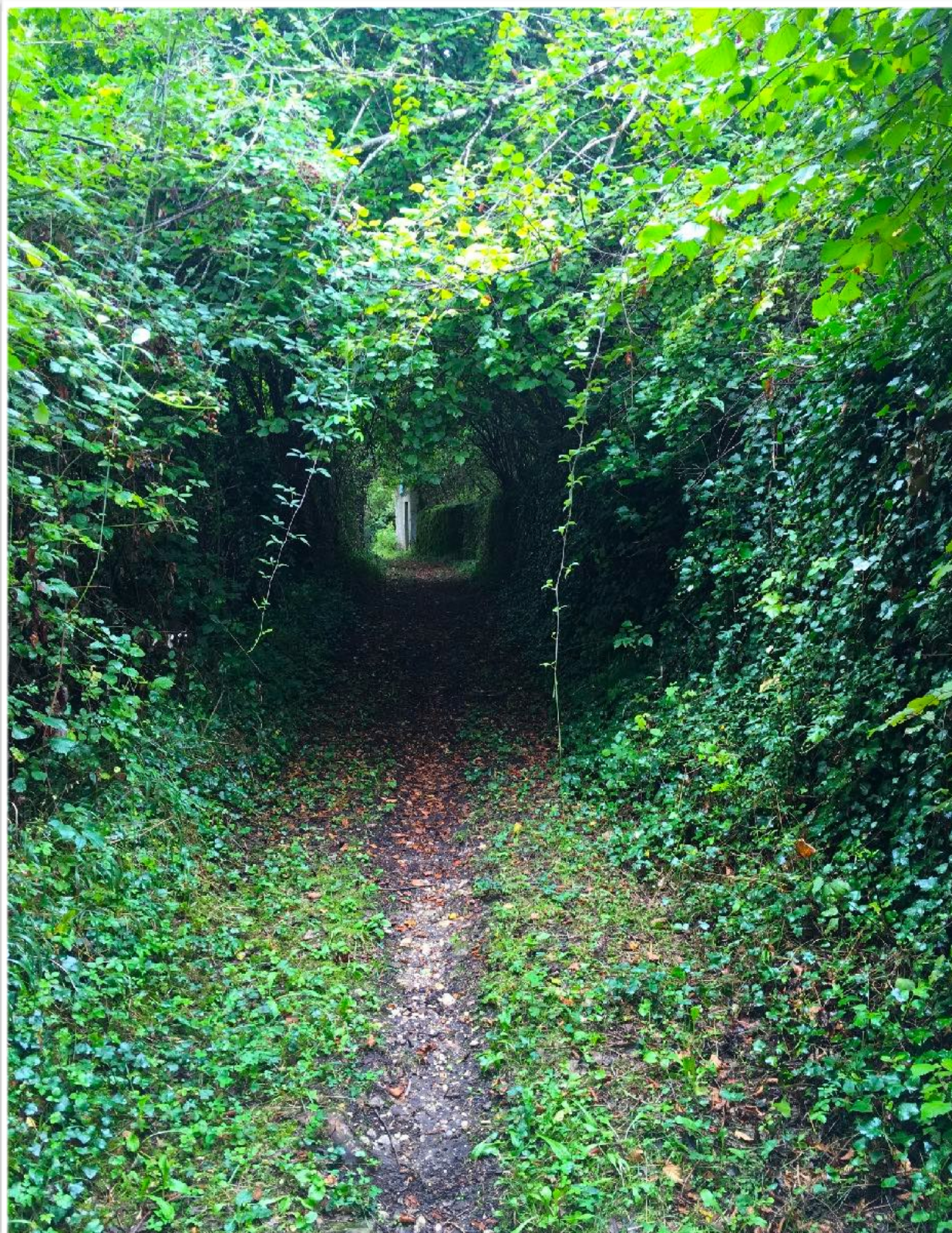


Après avoir vu au loin un éclair tomber au sol, je décide de faire du stop aux abords de la route départementale pour gagner Yenne à voiture (3 kms). Je suis trempée et pleine de boue ; personne ne semble vouloir salir l'intérieur de sa voiture... 10, 12 voitures, les éclairs... puis enfin la délivrance : un 4x4 s'arrête. Après discussion, je me rend compte que mon sauveur était un ami de mon père. Nous nous disons au revoir les yeux mouillés d'émotion. Un ange venu du ciel !

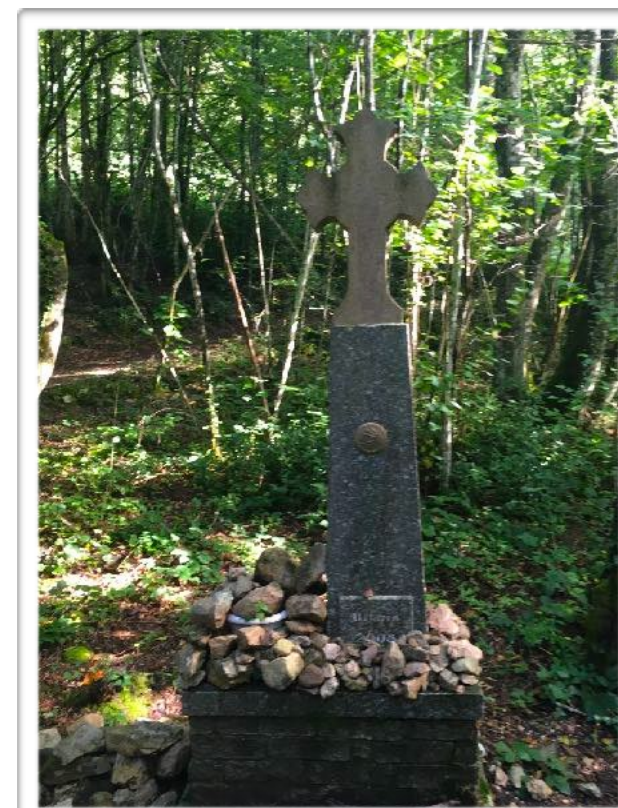
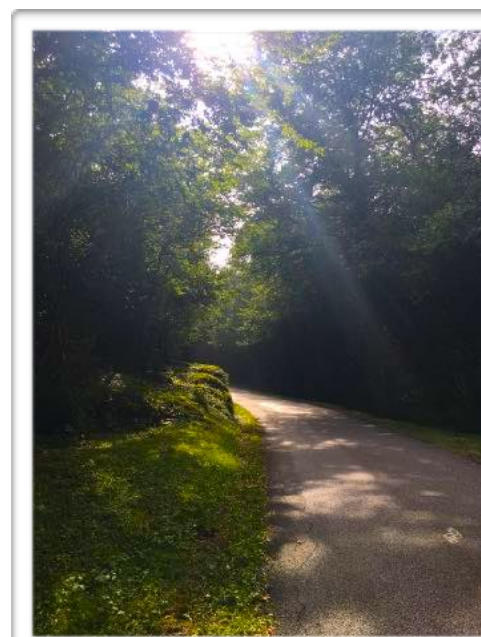


Je trouve refuge à la Maison du Dent du Chat, dont je recommande à la visite ! Puis au café pour manger mon pique-nique, me sécher et me remettre de mes émotions !

JOUR 5 - CHANAZ A ST MAURICE DE ROTHERENS- 32 KMS



Il est 13h et j'ai encore 6h de marche au programme. L'orage a laissé place à une pluie diluvienne, mais il faut repartir... je marche deux heures sous une pluie battante, puis le soleil refait son apparition. Je trouve sur mon chemin, à 800 mètres d'altitude, un fossile de coquillage, qui rappelle la présence ancienne de la mer.



Après le passage du Col du Mont-Tournier (St Maurice), je dépose symboliquement une pierre au pied de la croix de Compostelle, inaugurée en 2008 avec une plaque « Ulteïa » offerte à l'époque par mon père.

JOUR 5 - CHANAZ A ST MAURICE DE ROTHERENS- 32 KMS



Le village de Saint-Maurice est en vue, les paysages de mon enfance se succèdent ; je semble portée par des ailes et un souffle inépuisable.

Si je devais résumer en quelques mots ce périple en immersion totale dans la nature, ce serait : La **Nature**, une bouffée d'oxygène, la beauté pure dans son écrin, ne pas avoir peur de son immensité. Le **Temps**, prendre enfin le temps de s'asseoir pour observer un écureuil, de toucher l'écorce d'un arbre, de se mettre pieds nus dans la rivière. Le **Minimum**, vivre avec le strict minimum, un vrai retour aux sources dans cette société de consommation. Trouver à manger, un endroit pour dormir. Devenir une nomade. La **Solitude**, qui révèle la force intérieure qui nous habite tous. Il suffit d'aller la chercher. L'**Aventure humaine**, oui, j'ai rencontré Le Pèlerin, je comprend maintenant cette connexion. Avec Lui j'ai ri, j'ai pleuré, sans filtres ni barrières. Et pour finir, bien sûr, l'**Energie** revenue et l'**accomplissement de soi**.

J'espère que ce petit carnet de voyage vous a plu, si c'est le cas, préparez votre sac-à-dos !

Vanessa Revel